ASSOCIATION DES RETRAITÉES ET RETRAITÉS DE LA FNEEQ

VOLUME 18, numéro 2 automne 2019

AREF-INFO

Message du Président — Claude CHAMBERLAND

Commençons par les bonnes nouvelles : le site de l'AREF est maintenant renouvelé, plus clair, plus moderne et convivial, grâce au beau travail de Geneviève Dupuis, notre talentueuse et dévouée adjointe administrative. Vous savez aussi sans doute que vous pouvez maintenant profiter des avantages de Rabais Campus en tant que membres de l'AREF. De même, pour une première fois depuis des années, les dix sièges au CA sont comblés. Nous en sommes très heureux, car il y aura du boulot encore cette année. Au programme des travaux figure le dossier indexation, lié aux travaux de la Tribune des Retraités où nous sommes représentés par notre appartenance à l'AAR (Alliance des Associations de Retraités) ainsi qu'aux négociations du secteur public. Il serait désolant qu'alors que le gouvernement jouit de surplus, et que les rendements du RREGOP sont très bons, nous devions à nouveau être délaissés et continuer de nous appauvrir d'année en année. Il faudra se mobiliser et on en reparlera certainement! Le CA s'est aussi donné comme objectif pour l'année de travailler à élaborer une politique de communications de l'AREF avec vous, ses membres. Un comité créé à l'AGA de mai dernier s'y consacrera dans les prochains mois, sous la direction de Donald Audet. De même, les représentants régionaux ont accepté la tâche de dresser un inventaire des services offerts aux retraitées et retraités selon leurs institutions d'origine, ainsi que des services que l'AREF pourrait déployer à votre intention. Tout cela fera l'objet de rapports à l'AGA du 13 mai 2020, toujours au Best Western de Drummondville. On vous y attend! À moins que vous n'ayez demandé une convocation postale, vous recevrez celle-ci par courriel en avril prochain. Enfin, comme vous le lirez dans le texte de Clermont Lavoie, responsable du comité des assurances, le contrat a été renouvelé avec une légère augmentation de prime, mais des avantages maintenus (assurance voyage) et même améliorés, tel que souhaité par les membres à la dernière AGA. Bonne lecture, et félicitations à Donald Audet pour cette édition du journal. Au nom du CA, je vous souhaite un heureux temps des fêtes!

POSTE-PUBLICATIONS
NUMÉRO 41558514
RETOUR:
AREF, CP 34009
QUÉBEC, G1G 6P2
www.aref-neq.ca
1-888-513-2494

SOMMAIRE

Message du Président	1
Pays de province	2
Voyage en France	2-3
Échange	3
Photovoltaïque	4-5
Parution	5
Assurances	6
Émotions opposées	6
Maîtresse de poste	7-8
Projets/projects	8-9
Picasso céramiste	9-10
Histoire de famille	10
Au bout de la vie	11
Rambling randomly	12
Température terrestre	13
Exposer à Paris	14
Projet Pérou 2019	15
Publicité	16
Organigramme	16

Le mot de l'Éditeur — Donald AUDET

À titre de nouveau vice-président de l'AREF et de responsable du journal, je suis très heureux de pouvoir vous présenter le numéro de décembre 2019. Réalisée en étroite collaboration avec Claude Chamberland, nouveau président de l'AREF et éditeur depuis 2005 des journaux antérieurs, cette édition est rendue possible grâce à la collaboration de plusieurs membres de notre organisation; il faut souligner que le choix des articles a été difficile, étant donné le nombre et la qualité des textes soumis. Un gros merci à toutes et à tous. Quant aux textes reçus et non publiés cette fois-ci, je les garde en réserve pour publication éventuelle dans un prochain numéro.

Pour demeurer en contact avec votre association, il est important de signaler au secrétariat de l'AREF secretariat@aref-neq.ca tout changement d'adresse civique ou électronique. N'oubliez pas de consulter régulièrement le site de votre association à l'adresse suivante: www.aref-neq.ca; celui-ci a été récemment mis à jour par notre adjointe administrative, Mme Geneviève Dupuis, un gros merci pour son excellent travail. En terminant, en plus de vous souhaiter de très Joyeuses Fêtes, je vous invite à participer à la prochaine AGA qui se tiendra au Best Western Plus de Drummondville le 13 mai 2020. L'AREF contribuera encore financièrement à votre participation, vous recevrez votre convocation au début d'avril.

Au plaisir de vous y voir en grand nombre.

Pays de province — Armand *LABBÉ*

Moi, j'habite un pays
Qui le sera un jour
J'y aurai des amis
À qui parler d'amour
Projet de société
Société en projet
Où la meilleure idée
Se perd dans le nordet

Moi, j'habite un pays
Qui est souvent province
Son drapeau a des plis
Et sa fierté est mince
On le voudrait bilingue
Pour servir l'étranger
Avant d'être unilingue
Et bien anglicisé

Moi, j'habite un pays
Où il se perd du temps
Avec trop de ment'ries
De gens trop importants
Et l'on écrit l'histoire
Mais sans savoir laquelle
C'est ainsi, il faut croire
Que ma province est belle

Moi, j'habite un pays
De lois hypothéquées
Par le ROC, cet autrui
Qui promet nous aimer
Sa langue et sa culture
Sont envahies, pillées
Ne seront que murmure
D'ici combien d'années?

Moi, j'habite un pays
Souverain sous la glace
Pour un oui, pour un non
On se chicane en masse
''Ninon Ouimet-Sioui''
La voilà la question
Un de ces beaux lundis
Excitons la nation

Moi, j'habite un pays
De liberté, dit-on
Où la démocratie
S'arrête à mon perron
D'un changement à l'autre
Quand tout reste pareil
Un chef et ses apôtres
Nous font la sourde oreille

Moi, j'habite un pays
Habité par la peur
De se sentir chez lui
Sans un sens de l'honneur
Où la chasse aux sorcières
Est permise à l'année
Pour ceux dont les œillères
Sont étanches et blindées

Moi, j'habite un pays
Des Parizeau, Bouchard
Des Lévesque et Landry
Qui l'ont rêvé et fort
Moi, j'habite un pays
Qui le sera un jour
''Tu l'auras, c'est promis''
M'ont dit des troubadours

VOYAGE EN FRANCE DE MARSEILLE À PARIS — ROBERT *PREVOST*

Un voyage à la découverte des richesses patrimoniales de nos ancêtres.

Aussitôt descendus du ciel, nous revoilà repartis pour les cieux à la Bonne mère …. **Notre-Dame de la Garde** nous a éblouis et nous a ouvert les horizons de **Marseille** avec son port animé, la fraîcheur de la Méditerranée et le **Château d'If** (Monte Cristo) à l'horizon. Vive la pétanque et la vie à la Marseillaise pour quelques heures avant de se retrouver sur les routes de nos cousins, moins cahoteuses qu'au Québec, pour une courte visite des Calanques. Ces rochers aux couleurs gris-bleu qui se jettent dans une mer agitée à flanc de montagne.

Et puis, le temps s'est conjugué au passé, en se baladant dans la campagne provençale. Dans un éclair, nous voilà au temps des Romains, à nous promener et à rêver de ces moments glorieux de l'époque romaine dans les **Arènes** et le **Théâtre d'Arles**, d'**Orange** et de **Nîmes** et d'admirer des Arcs de triomphe à la gloire de ses conquérants. Puis, à Nîmes, la **Maison carrée** nous a stupéfaits : juchée sur son stylobate avec ses colonnes corinthiennes et ses plafonds en caissons… une vraie merveille dans un climat idyllique en se promenant dans les Jardins de la Fontaine!

Puis, ce fut le temps de chanter et danser sur le **Pont d'Avignon** et de contempler le **Palais des Papes** du XVI^{e} siècle. Une forteresse et une résidence secondaire qui protégeaient leur richesse et …. cette religion dédiée à la gloire de Dieu! En reprenant la route vers le **Cahors** : on remercie l'inventeur du GPS : une communion avec le ciel qui nous amène toujours à la bonne adresse. Le **Pont du Gard,** près de Nîmes, est un majestueux aqueduc qui file à travers la campagne pour amener l'eau aux fontaines et bains romains. *(suite, p.3)*

VOYAGE EN FRANCE (SUITE)

Il en fut de même avec **l'Aqueduc St-Clément** de **Montpellier** et son château d'eau.

En retournant vers la mer : toute une surprise d'arriver un matin devant les murs **d'Aigues Mortes**, cité médiévale authentique du XIII[e] siècle avec des marais salants et ses sels aromatisés …. Arrêt à **Sète** avec ses canaux et ses maisons colorées qui ressemblent à Venise ou à Portofino, en Italie! Puis, quelques heures pour la plage au **Cap d'AGDE** sous un vent frais dans un coulis de sable.

Tout en remontant vers le Nord, en voulant diversifier nos découvertes, nous avons visité la **Grotte des Demoiselles** à **St-Bauzille-de-Putois**. Une cathédrale intérieure aux couleurs magnifiques grâce à ses éclairages des stalagmites, stalactites, ses bassins d'eau et ses formes inimaginables créées par l'eau de ruissellement depuis des siècles. Un arrêt nous a conduits au **Gouffre de Padirac** à 103 mètres de profondeur en chaloupe dans une eau cristallisante. Un voyage à la Jules Verne ….

Afin de terminer notre parcours de l'époque médiévale, **Carcassonne** nous replonge dans cette cité forteresse avec ses 52 tours, ses 3 km de remparts, ses douves, ses courtines et son château comtal pour vivre quelques heures au temps des chevaliers du XIII[e] siècle.

Les jours passent et le temps file. Il faut repartir dans les montagnes pour visiter les plus beaux villages de France. Arrêt à **St-Antonin-Noble-Val**, **Cordes-sur-ciel**, **Conques**, **Martel**, **Turenne** et surtout, la cerise sur le sundae : **Rocamadour**! Il n'y a pas de mots pour l'exprimer. Elle est suspendue à 150 m dans la gorge de l'Alzou avec son château, son cloître et ses maisons pittoresques à flanc de montagne. Un arrêt obligatoire vers les chemins de Compostelle.

Tout en reprenant la route vers Paris, arrêt au **Pont Valentré** à Cahors, puis la visite des plus belles cathédrales gothiques : Bourges, Orléans et Tours, la ville idéale pour la visite des châteaux de la Loire.

La vie de château, celle que nous propose Loto-Québec, nous l'avons vécue quelques heures à Chenonceau, à Azey-le-Rideau, à Chambord, à Loches, à la forteresse royale de Chinon, à Villandry, à Langeais, à Amboise et à Ussé, le château de la Belle au bois dormant. Que de beaux souvenirs à se remémorer en revenant sur terre dans notre petit chez-soi.

Et puis, un beau matin du mois de juin, Paris se révèle à nous. Après la remise du VUS Hybride, rien de mieux qu'une promenade en métro pour visiter les quartiers de Paris. Les incontournables : la Tour Eiffel, l'Arc de triomphe, l'Église Notre-Dame … en restauration, l'Opéra La Madeleine, le Louvre, Montmartre et n'oublions pas le Moulin Rouge et son French Cancan. Beaucoup de marches à gravir, beaucoup de jardins, beaucoup de monuments et, pour finir en beauté : rien de mieux que les **Châteaux de Versailles** et de **Vincennes** en banlieue de Paris !

Un voyage inoubliable, un voyage de rêve, des paysages et des monuments à conserver pour l'éternité... même si beaucoup de ces sites sont déjà classés au patrimoine mondial de l'humanité.

Échange auto-maison et campeur

Pierre *Éthier*

Ma conjointe et moi sommes membres d'un groupe d'échange de campeur (Camping-Car) : https://www.rvworldwide.com/

Nous sommes aussi membres d'un groupe d'échange Auto-Maison : https://ca.intervac-homeexchange.com/

Nous avons fait un seul échange avec le premier groupe, mais 10 échanges avec le second qui est nettement plus développé à travers le monde, mais aussi en tant qu'organisation et site Internet fonctionnels.

Plusieurs personnes hésiteront à laisser n'importe qui s'installer dans leurs affaires. Il n'y a rien à faire pour eux.. D'autres craindront le bris ou le vol, mais là on peut considérer que :

-1- Il est préférable d'échanger avec des gens ayant fait beaucoup d'échanges (certains en ont fait une vingtaine). Dans ce cas, ils devraient être acceptables puisqu'ils n'ont pas été éjectés par le système.

-2- Il faut prévoir une chambre, un casier ou un cabanon qui se barrent, afin d'y placer des choses qu'on souhaite protéger, comme des bijoux, des contrats, de la verrerie...

-3- Il faut ramener le déductible en cas d'accident à ZÉRO pour la période d'échange. Ça ne coûte pas très cher et ça incite les gens à ne pas hésiter à déclarer immédiatement tout dommage au véhicule. Idéalement, la réparation pourra avoir été faite avant la fin de l'échange.

-4- Et le plus important pour ces échanges, c'est précisément "d'échanger", pour offrir nos services et indiquer nos conditions. La première grosse partie doit se faire par écrit, suivi d'échanges verbaux par téléphone, Skype ou WhatsApp. Ainsi, les profs ont une longueur d'avance sur beaucoup d'autres métiers, précisément pcq ils ont l'habitude de beaucoup écrire et parler.

Bonne chance pour votre prochain échange.

L'ABC de l'électricité photovoltaïque

Serge *ALEX* & Alberto *BÉTANCOURT*

Ces dernières années, les énergies dites alternatives comme le solaire et l'éolien prennent de plus en plus de place et surtout se démocratisent. Depuis plus de 5 milliards d'année, le soleil irradie sans faiblir la terre, mais on n'a commencé que récemment à utiliser sa chaleur ou convertir son énergie en électricité. Comment s'y prend-on ?

Chaleur ou électricité: que choisir ?

Si l'on veut récupérer la chaleur du soleil, des systèmes très simples, comme des réservoirs peints en noir pour chauffer l'eau comme cela se voit fréquemment sont suffisants. Sinon, il existe des versions plus sophistiquées utilisant des caissons minces fixés sur le toit contenant des tuyaux dans lesquels circule le fluide caloporteur (souvent l'eau). La face exposée est recouverte d'un vitrage pour conserver la chaleur par effet de serre et le coté support est isolé pour ne pas la perdre. Cette technologie, d'application limitée au chauffage de l'eau, est peu intéressante pour le Québec vu le climat et le faible coût de l'électricité.

Pour transformer le flux lumineux en électricité, des panneaux photovoltaïques (PV) sont nécessaires. Les plus courants sont à base de silicium mono ou poly cristallin car cette technologie offre un bon compromis performance-coût. Ils en existent avec d'autres matériaux et la recherche de meilleurs systèmes se poursuit. Par exemple, les cellules solaires à structure de type pérovskite* permettraient de construire des PV plus minces et moins chers. Ces dernières ont fait (et font) la manchette des quotidiens, toutefois il reste de nombreux problèmes à régler avant qu'elles puissent détrôner le silicium (voir par exemple https://www.lapresse.ca/environnement/consommation/201902/02/01-5213311-le-jour-se-leve-pour-des-panneaux-solaires-revolutionnaires.php)

Le photovoltaïque: les éléments de base

Aujourd'hui, on peut s'acheter tous les éléments dont on a besoin pour se faire une chaîne de production autonome (pas de couplage au réseau électrique) en magasin ou sur le web. Pour cela, il faut se procurer (voir schéma) :

Des **panneaux solaires** qui vont produire typiquement une tension continue de 12 volts (ou des multiples). Leur puissance est exprimée en kilowatt et elle est mesurée sous des conditions normalisées et universelles, donc on peut comparer leurs performances d'un constructeur à un autre.

Une **batterie,** pour le stockage, qui soit de taille suffisante pour assurer l'autonomie recherchée. Dans une installation avec panneaux solaires, celle-ci n'est jamais bien rechargée pendant de longues périodes, spécialement en hiver, donc il faut éviter l'accumulateur au plomb conventionnel pour automobile qui n'aime pas ce *régime*. Une charge rapide et la tolérance à une décharge partielle chronique aussi basse que 80 % sont les deux critères à privilégier. Les batteries à décharge profonde répondent à ces exigences. Cet équipement est une dépense importante et récurrente car sa durée de vie est courte dépendant du choix (typiquement 5 à 10 ans contrairement à 25-30 ans pour les panneaux).

Un **régulateur de charge** qui s'intercale entre ces deux éléments **(i)-** pour assurer la protection de la batterie en charge et **(ii)-** pour éviter que le courant de la batterie circule dans les PV en absence de soleil. Ceci les endommagerait de façon irréversible. Généralement, le régulateur est vendu avec les panneaux (mais il faut le vérifier).

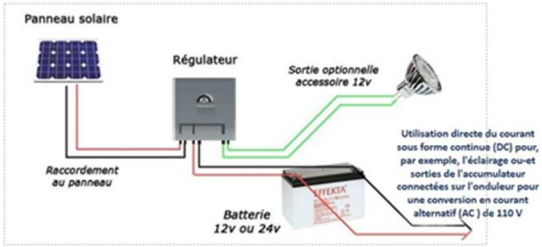
Avec ce montage de base, les appareils qui utilisent le courant alternatif comme une télévision ne peuvent pas fonctionner. Il faut donc ajouter un **onduleur** dont le rôle est de convertir le courant continu en courant alternatif avec la bonne tension. Cette pièce peut consommer entre 5 à 20 % de l'énergie transformée pour son propre fonctionnement. Elle est reconnue comme une des principales sources de pannes. Il ne faut donc pas transiger sur sa qualité pour minimiser ces deux inconvénients. ***(suite en p. 5)***

L'ABC de l'électricité photovoltaïque (suite)

Comment dimensionner l'installation.

Pour savoir quelle puissance (surface) de panneaux choisir, il faut calculer la consommation en kWh que l'on veut couvrir. Pour cela on multiplie la puissance des appareils que l'on possède par le nombre d'heures de fonctionnement sur une année. Une fois ce chiffre estimé, deux options sont offertes : soit on se contente de l'approximation proposée par Hydro Québec qui suppose qu'au Sud du Québec un PV correctement orienté d'une puissance de 1 kW produit 1200 kWh par an ou on consulte des atlas d'ensoleillement (voir par exemple globalsolaratlas.info de la banque mondiale). Ces derniers indiquent la quantité de kWh obtenue par kW de panneaux installés pour un point donné et pour diverses conditions (orientation, inclinaison, période de l'année, etc.).

Quelle serait la taille d'une installation autonome pour totalement électrifier un foyer canadien ? Un foyer (de 2 retraités par exemple) consommerait environ 22000 kWh par année (attention ce chiffre diffère beaucoup selon le mode de vie), donc il faudrait *au minimum* une puissance installée de 18-19 kW. Cela correspond *grosso modo* à une surface de 144-152 m^2 avec une technologie standard au silicium (un panneau de 1 kW correspond à une surface de 8 m^2) et en supposant l'ensemble idéal (ce qui est optimiste). En plus, au Québec, la demande électrique est la plus forte en hiver alors que les journées raccourcissent. Aussi, ceci oblige à déployer une surface bien plus grande pour compenser, surface qui devra être en plus correctement déneigée. En passant, contrairement aux idées reçues, les PV au silicium affichent des rendements électriques moins élevés lorsque leur température dépasse les 25°C. Généralement, leur taux de conversion lumière-électricité, qui se situe autour de 15 % pour les meilleurs panneaux, baisse de 0,4 % par degré lorsqu'on dépasse cette limite de 25°C. Donc, au moins, un bon point, ils n'ont pas peur du froid ! Cette installation serait trop volumineuse et coûteuse pour être viable. On comprend donc pourquoi on vise plutôt un couplage des systèmes photovoltaïques avec le réseau électrique, plutôt que de rechercher l'autonomie. L'alliance au réseau élimine le stockage, ainsi que les caprices de l'ensoleillement et le casse-tête hivernal tout en diminuant la facture et la taille de l'installation.



Note:

*La pérovskite est un trioxyde de titane et de calcium qui a une structure particulière. Aussi, tout composé chimique qui possède une géométrie similaire est appelée pérovskite, mais sa formule chimique en est très différente. Pour les panneaux solaires, le composé de type pérovskite est souvent à base d'iode, de plomb (ou d'étain) et d'un composé organique complexe.

Pour en savoir plus:

9 Steps to Build a DIY Off-Grid Solar PV System voir https://waldenlabs.com/diy-off-grid-solar-system/ (document de base très pédagogique)

http://www.plaisance-pratique.com/IMG/pdf/Panneaux_solaires.pdf (document produit par la compagnie ABB avec un contenu technique et scientifique très bien vulgarisé)

Communiqué : parution d'un roman de Claude R. Blouin

Les éditions Mots en toile sont heureuses d'annoncer la parution d'un nouveau roman de Claude R. Blouin, professeur de cinéma, retraité du cégep de Joliette, critique de cinéma japonais.

Vingt et unième ouvrage de Claude R. Blouin, Irina Hrabal nous fait voyager entre la Côte nord en 2011 et Tôkyô en 1972.

Robert Griffon aime Cécile, qui l'aime. Il désire un enfant, elle n'en veut pas. Comment l'amour peut-il se vivre dans la durée quand surgit un tel désaccord ? Spécialiste de cinéma japonais, il n'aime pas les colloques. Pourquoi a-t-il accepté de participer à celui-là, au pied d'un phare? Sous couvert de rendre compte avec justesse des films d'un cinéaste méconnu de ses collègues, quelles émotions intimes met en cause son analyse? Toutes ces questions, en apparence indépendantes les unes des autres, pourquoi se rencontrent-elles à la pensée d'Irina Hrabal ? Et qui est-elle ?

Le roman sera disponible dans les toutes les librairies à partir du 17 novembre 2019.

Comité des assurances — Clermont *LAVOIE*

Que se passe-t-il au comité des Assurances?
Depuis les élections à l'AGA j'ai été nommé responsable du comité en remplacement d'Augustin Verstraelen. Pour moi c'est un réel plaisir de m'impliquer un peu plus à l'AREF et en particulier au comité des assurances.
Depuis le 15 mai, les membres du comité des assurances et notre adjointe administrative Mme Geneviève Dupuis, ont répondu à diverses difficultés rencontrées par nos membres. Nous avons comme objectif de répondre le plus rapidement possible afin de fournir un soutien aux problèmes rencontrés par nos membres.
Dans cet ordre d'idées, nous recommandons aux membres d'être vigilants et de faire leurs réclamations dans les délais prescrits au contrat, qui sont de douze mois.
Le comité a surtout mis ses efforts sur l'amélioration de notre contrat d'assurance et ce, en vue de maintenir sa pérennité dans le temps.
En plus des ajouts de l'an dernier, le contrat sera légèrement bonifié à partir de janvier 2020.Les montants alloués annuellement pour les professionnels de la santé traitant des problèmes d'ordre physique (chiro, physio, ostéopathe, MKO, diététiste, naturopathe, massothérapie, kinésithérapie.) passeront de de 1200,00 $ à 1500,00$. Vous trouverez l'information dans le Sommaire des protections sur les sites internet de l'AREF et de La Capitale.
Pour les assurés hors Québec, nous maintenons la tarification actuelle.
Malgré de fortes pressions pour modifier la partie Assurance voyage, le comité a décidé de maintenir la couverture actuelle pour le séjour hors Canada à 180 jours pour tous les assurés.
Présentement la situation financière est excellente, malgré un léger déficit.
Nous avons tous profité pendant huit ans de primes qui n'ont pas augmenté et ce, malgré une situation économique pas toujours facile. **Pour l'année 2020, le comité a accepté une légère augmentation des primes de 2,5%.**
La Capitale vous fera parvenir dans le courant de décembre un communiqué vous expliquant les modifications.
Nous vous conseillons avant de partir en voyage de consulter **Canassistance** si votre état de santé a été modifié d'une manière quelconque, toujours dans le but de vous éviter des problèmes lors des réclamations.

Nous vous souhaitons un merveilleux temps des Fêtes.

Des émotions opposées — Diane *MURRAY*

Dès que se profile Noël, soit à la fin de novembre, d'intenses émotions me secouent. Bien sûr, nous sommes plusieurs à vivre la même situation. Ce qui me bouleverse, c'est probablement l'intensité émotive qui m'envahit.

L'autre matin, je me préparais un café matinal lorsque « Noël ukrainien », mon air préféré, a retenti à la radio. Tout de suite, une mer de sanglots m'a secouée. C'est le même scénario quand je trouve une recette de ma mère, décédée depuis 17 ans, d'une parente ou une voisine disparue.

Par contre, les décorations me rendent totalement dingo. Comme mon frère aîné était mesureur de bois au millage 54, entre La Doré, mon village natal, et Chibougamau, quand j'étais petite, notre maman insistait pour installer, afin qu'il puisse contempler le spectacle en revenant, les personnages de la crèche et le réflecteur bleu sur la galerie réservée aux grandes occasions, celle d'en avant.

C'était aussi le départ d'une frénésie culinaire, avec assez de beignes pour se rendre en mars, et ce, sans aucune exagération. Moïsette cuisinait aussi des mokas couverts de noix de coco et du Jell-O mélangé à de la salade de fruits, un classique dans ma famille.

Bref, ces chers souvenirs se bousculent en moi et me rendent fébrile ou triste, mais jamais indifférente. À vous tous, je souhaite de très joyeuses Fêtes!

La maîtresse de poste à Pointe-à-la-Frégate Nicole *LACROIX-THIBAULT*

Début décembre dix-neuf cent cinquante-deux. Les Fêtes approchent à grands pas. Fébrilement, les femmes du village feuillettent le catalogue de Dupuis & Frères. Accourent au Bureau de poste. Celui-ci est attenant à la maison de madame

Gilberte Francoeur dit Dédé dit Bizoune.

Avec dextérité, la postière de Pointe-à-la-Frégate prend note des commandes. Une nouvelle nappe pour le réveillon de Madame Caron. Une robe agrémentée de fils dorés pour le sept-carré de Madame Fournier. Deux quarante onces de Whisky pour les Portipis. Une cravate à carreaux pour la grande gigue à Léon. Dix quarante onces de gros gin Genever pour le camp des bûcherons de la colonie Cloridorme. Un set de vaisselle pour les Gadelles. Trois soixante onces de Kuyper pour les Fouines et les Pieds-Mous.

Madame Dédé est débordée, mais elle prend la peine de préciser :

— N'oubliez pas d'apporter votre argent, vous devez payer sur réception de la marchandise (C.O.D.). Sinon ...

Vingt-deux décembre. La tempête fait rage. Les routes sont impraticables. Même le snow ne passe pas. Trois jours déjà que le courrier se fait attendre. Les villageois sont inquiets. Les femmes sont affolées. Il n'est pas question de remettre la même robe que l'année dernière. Les hommes anticipent une sécheresse buccale désastreuse.

La postière est dans tous ses états. Mais faut c'qui faut, pas de travail après cinq heures. Gilberte Francoeur tourne la pancarte. FERMÉ.

C'est bien connu, Dédé dit Bizoune aime jouer aux cartes. Pour se détendre et tromper l'attente des colis, pourquoi pas une p'tite partie après souper. Allons-y pour un bluff à cinq dix cennes.

La soirée est de plus en plus animée. Six joueurs se partagent l'argent et la bagosse - celle-ci a été frelatée dans la cabane à sucre de Cowboy - On chante et on tape du pied entre chaque brassage de cartes.

Dring, driiiing ! La police ! Vite, Vite ! Brouhaha dans la cuisine.! Gilberte Dédé dit Bizoune fait disparaître l'argent en-dessous d'un coussin. Cowboy tire les cartes dans le poêle à bois. Ti-Pit cache la bouteille de vous-savez-quoi sous la table. Pipe en main, Moustafa, Ti-Fred et Lazine cause posément d'histoire de poudrerie. Le temps s'arrête. Personne ne bouge. La porte grince, s'ouvre lentement. Très lentement. Le bonhomme de neige titube... d'épuisement. Tant bien que mal, il dépose lourdement son gigantesque sac postal...

— Glou glou ! on l'a échappé belle, marmonnent les six acolytes.

Curiosité. Le soir même, la factrice fouille dans le sac. Retire les fruits de sa commande personnelle.

— Que je suis heureuse ! un sucrier fait main. Depuis dix ans Madame Fecteau, une amie native de Cloridorme, mais aujourd'hui Montréalaise, m'envoie un morceau de vaisselle Made in England.

Tôt le lendemain matin, le bouche à oreille se répand comme une traînée de poudre. La malle est arrivée. Impatients, les magasineux font la file. Léo a oublié son argent. Il argumente, mais la postière refuse tout compromis : pas d'argent pas de cadeau. Madame Caron fait le dos rond. Ce n'est pas la couleur de la nappe qu'elle a commandée. Une tasse est cassée dans le set de vaisselle des Gadelles. Quel gâchis.!

(SUITE, P. 8)

La maîtresse de poste de Pointe-à-la-Frégate (suite)

— Ohé ! Fabien et Antoine, voici la caisse des dix quarante onces de Gros Gin pour les bûcherons, bredouille la postière mi-figue mi-raisin. Madame Dédé est consciente que les épouses la reluquent intensément. Faut croire qu'elles n'ont pas le goût de chanter ... *Le bon* (gin) *m'endort, et l'amour me réveille encor*e... de La Famille Soucy.

Pendant ce temps, les hommes tout excités déballent leurs butins sur le champ. Surprise, colère. Dans la boîte, il manque un quarante onces de gros gin.

— Qui a osé voler le quarante onces, tempêtent les deux bûcherons.

Pas de réponse. Des regards accusateurs zigzaguent à travers la foule. Y'en a même un qui ose finasser tout en louvoyant des yeux. Mystère et intrigue, les villageois médusés sauront-ils découvrir l'énigme ? Oh ! une enveloppe. Discrètement, quelques-unes s'approchent juste pour voir. Un p'tit cœur ! on a dessiné un tout petit cœur à gauche. Les femmes chuchotent. Les hommes font les fanfarons. Est-ce qu'on peut savoir à qui est adressée la lettre ? susurre la Grande Fouine.— C'est un secret ! mâchouille à mi-voix la factrice.

D'une patience à toute épreuve, Gilberte Francoeur dit Dédé dit Bizoune, gère avec doigté tout ce beau monde en effervescence.

Parés pour le temps des fêtes, villageoises et villageois repartent avec leurs paquets sous l'bras. Promesse d'un temps de réjouissances familiales et festives. Au menu, boustifailles, musique et rigodons. Dansons et chantons la Danse à Saint-Dilon de Gilles Vigneault !

Et pis là ôte ta capine
Pis swingue la mandoline
Et pis ôte ton jupon
Pis swingue la Madelon
Swingue-la fort
Pis tords-y le corps
Et pis fais-y voir
Que t'es pas mort

Domino ! Les femmes ont chaud !

Une p'tite turlute avec ça !

PROJETS 2019-2020

Nous rappelons à tous les membres de l'AREF qu'ils ont jusqu'au 31 décembre 2019 pour présenter les demandes de subvention pour des projets humanitaires et civiques. Le budget adopté par l'assemblée générale annuelle en mai dernier, pour 2019-2020, est de 20 000$, plus un montant de 2000$ non-utilisé dans le budget de 2018-2019, pour un grand total de 22000$, dont 5 500$ pour les projets internationaux. Vous pouvez vous référer au site internet de l'AREF: www.aref-neq.ca pour consulter les documents suivants :

- Politique de subvention
- Rapport 2018-2019
- Formulaire de présentation de projets

L'AREF vous invite donc à soumettre vos projets le plus rapidement possible (au plus tard le 31 décembre 2019), par courriel, à l'adresse suivante : jeanv3@bell.net

cc. cracine56@gmail.com caleclerc@videotron.ca

Nous tenons à préciser qu'un projet *déjà subventionné peut être présenté à nouveau cette année, à condition qu'il se soit écoulé un délai de 2 ans entre son* acceptation et la nouvelle demande.

Les demandes seront analysées à la mi-janvier 2020 et une réponse vous parviendra au plus tard le 15 FÉVRIER 2020.

Les membres du comité-projet : Claire-Andrée Leclerc, Claude Racine, Jean-Vianney Simard.

PROJECTS FOR 2019-2020

We remind all AREF members that they have until December 31th 2019 to submit a project of a civic or humanitarian nature. For 2019-2020, the budget adopted by the General Assembly last May is 20000$, plus an amount of 2000$ that was not utilized in the 2018-19 budget. That means a whole amount of 22000$ including 5 500$ for international projects. Please refer to the AREF website, www.aref-neq.ca, to consult the following documents, available in French only:

- ***Politique de subvention*** **(Project Guidelines)**
- ***Rapport 2018-2019*** **(Annual Report)**
- ***Formulaire de présentation de projets*** **(Project Submission Form)**

AREF invites you to submit your projects as soon as possible by email, at the following address: jeanv3@bell.net

Cc: cracine56@gmail.com caleclerc@videotron.ca

We would like to point out that an already subsidized project can be re-submitted this year, provided that there is a 2-year period between acceptance and the new application

Founding requests will be examined in mid-January 2020; results will be sent to applicants no later than 15 February 2020.

Project committee members:

Claire-Andrée Leclerc Claude Racine Jean-Vianney Simard

Picasso céramiste? Certainement — Léopold L. *FOULEM*

Rares sont les gens qui ignorent qui est Pablo Picasso (1881-1973). Toutefois, beaucoup ne savent pas qu'il fut l'un des céramistes majeurs du XXe siècle. Sans aucun doute, il est le premier artiste à modifier radicalement le statut intrinsèque de l'objet céramique. Avec Picasso, l'objet devient sujet, c'est-à-dire une abstraction. Il perd sa fonction inhérente, sa quintessence. Celui-ci devient une image, un concept, au lieu d'être simplement une chose, un ustensile. Malheureusement, cette contribution conceptuelle audacieuse est méconnue ou incomprise tant du public que des spécialistes.

Contrairement à la croyance populaire, la relation entre Picasso et la céramique est décelable très tôt dans sa carrière. Déjà au début des années 1900 à Paris il avait travaillé l'argile avec Paco Durrio (1875-1940) son ami et artiste espagnol expatrié. Une seconde collaboration eut lieu dans les années trente où il a alors coopéré avec le céramiste Jean Van Dongen (1883-1970), frère du célèbre peintre Kees van Dongen. Celle-ci concerne essentiellement une association touchant la décoration de vases exécutés par le potier. Toutefois, c'est vraiment en 1946 à la suite d'une visite décisive à Vallauris un village de potiers traditionnels situé au sud-est de la France, sur les hauteurs d'Antibes sur la Côte d'Azur, que commence la véritable histoire de Picasso céramiste.

C'est à l'occasion d'une foire tenue au Nérolium de Vallauris que Picasso rencontre Suzanne Ramié (1905-1974), propriétaire de l'atelier Madoura. Lors de cet abouchement inopiné, il façonne quelques céramiques que les Ramié cuiront ultérieurement. L'argile l'aura dès lors conquis sérieusement. On pourra facilement inférer que c'est la céramique en tant que spécificité qui l'a séduit. Ses essais antérieurs ne furent que des intermèdes passagers. Celui-ci sera capital. Capital non seulement pour l'apport majeur à l'ensemble de son oeuvre artistique, mais également à celui de l'établissement critique de la céramique comme art original indépendant.

À son retour à l'atelier Madoura, l'année suivant cette rencontre, un carnet rempli de dessins de sculptures volumétriques illustrant surtout des projets d'assemblages où des déformations de poteries stéréotypées qui serviraient à la fabrication éventuelle de sculptures témoignera déjà d'un intérêt crucial. La sculpture proprement dite est construite traditionnellement en agençant des pleins et des vides, des reliefs et des plats.

L'authentique sculpture céramique par contre se préoccupe prioritairement de la volumétrie, à savoir l'intérieur et l'extérieur, le dedans et le dehors, sans oublier la fondamentale plasticité de l'argile et la spécificité des surfaces historiques qu'il utilisera comme éléments mnémotechniques. Ces différences conceptuelles marquées fascineront et alimenteront la créativité débordante de Picasso durant sa coopération prolongée avec l'atelier de Vallauris.

(suite à la page 10)

Picasso Céramiste? Certainement *(suite)*

La production céramique L'oeuvre céramique de Pablo Picasso peut être sommairement divisée en deux groupes principaux : les céramiques éditées marquées d'un numéro de série accompagné de sceaux identifiants la poterie Madoura, et les oeuvres uniques que l'on reconnaît facilement entre autres par leur facture et la signature manuscrite de Picasso. La plupart du temps, ce sont les éditions que l'on rencontre dans les musées et les galeries. Il faut comprendre que cette répartition n'est pas seulement une séparation concrète d'objets, mais effectivement une manière nouvelle et radicalement différente de penser la poterie. Le premier groupe d'œuvres se démarque par une intervention principalement picturale, c'est-à-dire que la surface sera dorénavant picassienne, le second par des préoccupations audacieusement conceptuelles et structurelles qui, elles, touchent divers aspects de la forme elle-même et constituent une manière tout à fait révolutionnaire de concevoir la céramique.

Les céramiques originales de Picasso sont caractérisées principalement par l'unicité du concept majeur qualifiant ses créations explicitement, la céramicité. Entre en jeu la forme stéréotypée, qui devient désormais une appropriation singulière, les emprunts aux traditions séculaires céramiques, dont les surfaces typées, et surtout la volumétrie intrinsèque. La surface sera non seulement un champ propice à des interventions de nature spatiopicturale, mais elle pourra devenir alors étonnamment une composante déconnectée de la forme elle-même. Deux entités indépendantes, deux univers autonomes qui confèrent à l'oeuvre son unicité. Cet ensemble de données sera le fondement indéfectible de son approche conceptuelle. Picasso est le premier céramiste à faire de la céramique conceptuelle, ceci au milieu du siècle dernier. Il est, selon moi, le plus grand céramiste du XXe siècle parce qu'il a entre autres modifié radicalement l'essence de l'objet céramique lui-même.

Histoire de famille — France *LAPOINTE*

Au-dehors l'été croupit sous la brume. Le jour lentement s'obscurcit. Nous avons convenu de nous retrouver à l'heure de l'apéritif. Cela fait partie des rituels familiaux. Les filles sont affriolantes. Enfin, les plus jeunes. Celles que la soixantaine guette. Sont réunis oncles et tantes, cousins et cousines, des gens que l'on n'a pas vus depuis au moins quarante ans. Forcément, les visages ont changé. Les silhouettes aussi. Dans le brouhaha qui caractérise l'arrivée des convives, les plus vieux se planquent derrière un mur de silence. Ils observent de loin ces neveux et ces nièces qu'ils ne reconnaissent plus, manifestement. Dans un coin, une vieille fille s'ennuie. Elle ne prête déjà plus attention aux paroles qu'on échange. Raide de peur. Morte d'envie… de vivre. Mais pour elle, il est déjà trop tard. Alors elle sirote tranquillement son cocktail pour donner l'impression qu'elle ne boit pas. Sa compagne des jours mauvais, des jours où rien ne va, est assise tout près d'elle. Les deux mains sur son verre qu'elle ne laisserait s'envoler pour rien au monde. Les deux femmes ont connu de cruelles batailles alors qu'elles ne se supportaient pas l'une et l'autre. Alors qu'elles ne supportaient plus la peur de voir surgir la vérité. L'inconduite du père disparu depuis longtemps, la faiblesse du frère qui se tient parmi nous. Car la vérité, ce soir, a le visage d'un vieil homme qui n'a pas manqué une occasion, depuis qu'il a franchi le seuil de la porte, pour lâcher des propos douteux qui déclenchent curieusement le rire des invités. Il n'a pas cessé de taquiner ses nièces par ailleurs. Il a même invité une d'entre elles à s'assoir sur ses genoux suscitant, cette fois, des sourires plutôt embarrassés.

Je connais cette voix. Elle demeure familière malgré le passage des années et réveille des bribes de mémoire que je croyais effacées. Cette voix qui m'inspirait à la fois plaisir et inquiétude lorsqu'elle rôdait autour de moi. Et qu'elle tentait en vain de ravir mes quinze ans. Cette voix… Je l'avais enfouie au plus profond de mon être dans le lieu même de l'indicible où l'on ne sait plus distinguer les coupables. Et ce sentiment de culpabilité me revenait ce soir-là, à travers la brume, au moment de l'apéritif, quand mon regard fuyant se confondait à tout mon corps qui voulait fuir également. Plusieurs mois se sont écoulés depuis cette rencontre inopinée. Au commencement, j'avais du mal à garder mon calme lorsque je l'évoquais. À ma mère, j'ai choisi de faire part du malaise que j'avais ressenti à cette occasion. Elle m'expliqua que le comportement de son frère était dû à sa démence : il n'avait plus toute sa tête. Me dit que je fabulais en ce qui concernait le passé. Puis le deuxième anniversaire de la création du mouvement *Moi aussi* m'a rassurée. Même s'il restait beaucoup de travail à accomplir : toutes ces familles qui se racontaient encore des histoires et qui ressemblaient à la mienne. Il fallait leur dire de ne plus s'enfuir afin de remettre les choses en place : les coupables dans le camp des coupables, les victimes du côté des victimes. Il fallait leur dire de confronter la réalité afin d'éviter toute ambiguïté : bien démêler les jeunes filles de quinze ans des adultes qui rôdent. Je finis par retrouver mon calme au fur et à mesure que je découvrais la dysfonction qui caractérisait les relations qu'entretenaient les miens. Et l'indicible que j'avais fini par nommer me permit enfin de discerner les coupables.

Au bout de la vie

Denis *GAGNON*

-1-
Quand t'es enfant tu t'fous du temps
C'qui est important, l'instant présent
Tu joues, tu ris, tu vis à plein
La vie est belle tous les matins
Dou dou dou dou dou dou, dou douce la vie
Dou dou dou dou dou dou, que se joue la vie

(Courte Interlude)

-2-
Quand t'es ado c'qui est important
C'est d'être accepté dans le clan
Pis quand c'est l'cas plus rien existe
T'es ben heureux t'es rarement triste
Dou dou dou dou dou dou, dou douce la vie
Dou dou dou dou dou dou, c'est cool la vie

(Courte Interlude)

-3-
Quand t'es adulte c'est plus sérieux
T'as des enfants tu fais d'ton mieux
Tu réalises qu'le temps qui passe
T'a fait rentrer dans une impasse
Dou dou dou dou dou dou, dou douce la vie
Dou dou dou dou dou dou, tu moules ta vie

(1er Solo de flûte)

-4-
Tu t'penses rendu au bout d'la vie
T'as tout vécu et t'as compris
Que tu peux pus r'v'nir en arrière
Même si tu voulais rien à faire
Dou dou dou dou dou dou, dou douce la vie
Dou dou dou dou dou dou, remoule ta vie

(Courte Interlude)

-5-
Si tu te sens au bout d'la vie
C'est sûrement que t'as pas compris
Qu'en vieillissant on perd pas d'temps
A s'demander combien de temps
Dou dou dou dou dou dou, dou douce la vie
Dou dou dou dou dou dou, tout douce la vie

(Courte Interlude)

-6-
Y a que les vieillards qui reconnaissent
Qu'au bout d'la vie y a la sagesse
D'être un enfant qui s'fout du temps
Pis qui s'amuse à passer l'temps
Dou dou dou dou dou dou, dou douce la vie
Dou dou dou dou dou dou, et coule la vie

(2e Solo de flûte)

-7-
Pis si la vie t'a joué un tour
Qu'elle a ralenti tes détours
C'est qu'elle te dit d'en profiter
De pas gaspiller tes étés
Dou dou dou dou dou dou, dou douce la vie
Dou dou dou dou dou dou, s'écoule la vie
Dou dou dou dou dou dou, dou douce la vie
Dou dou dou dou dou dou, ainsi va la vie !

NDLR: La partition ainsi qu'un fichier «midi» de la musique interprété par l'auteur sont affichés sur le site de l'AREF (aref-neq.ca)

Rambling randomly

Henry K *van EYKEN*

With malice toward none

I am an old fogey.

And I ramble a lot.

That's what many old fogeys do. They ramble a lot.

People don't really care what old fogeys ramble about. Most people don't, anyway. Why should they? They want to do the talking themselves. They have opinions, often simply to impress us with. Old fogeys have opinions too, but who cares?

Opinions.

There is an old saying: The best helmsmen are found ashore.

But I am rambling.

I have a great-granddaughter. For four or five months I doubted I that would ever see her. Or him. But I did, thanks to Drs Labinaz and Al-Atassi at University of Ottawa's Heart Institute. Was given a choice: fifty percent chance I wouldn't live out another year, or get a tavi that could add years to my life. Take your pick. Easy.

I didn't even know what a tavi was. Now I do. It isn't tavi, but TAVI, transarterial valve implantation. Lousy English for a fascinating procedure. The good doctor Labinaz needed to check first if there was an artery clear enough to move a replacement for my heart's aortic valve through. Shortly after came the actual procedure: moving a cow's heart valve through the chosen vessel, then pushing out of the way the valve that had served me for 90 years to make room for its bovine counterpart.

Lots of people were involved. A cardiologist, a surgeon, an anaesthetist, and I don't know how many medical assistants specialized in this, that, or some other thing. All those people, along with other nurses and nurses' aids, and so on. Am I worth it?

How do we measure worth? Our senators are The Honourable so and so's. Our prime minister is The Right-Honourable Justin Trudeau. Our Governor-General is Her Exellency. Judges are well studded with titles. But doctors Labinaz and Al-Atassi only rate a mere "doctor."

How do we measure worth? And what about my cow?

I told you: I am an old fogey and I ramble a lot.

My grandson had a great idea. He wrote a letter to my great-granddaughter: "Merry Christmas. I am writing the morning of 24 December 2016. You've just woken up and are making some happy sounds at 7.49 am ...." She was barely two months old.

He told her that his presents were notebooks; for your parents, for your grandparents, and for your great-grandparents to write their responses to some 25 questions. He'd seal them away to make them a Christmas present for her when she turns 18.

What kind of questions? "If you could change anything about the way you were raised, what would it be?" "I wish I had someone with whom I could share ...." "Share an embarrassing moment in your life." "Is there an idea or belief you consider very important?" All of which made me wonder, continually wonder: What would her world be like?

I also ramble about the past. Quietly. In the privacy of my own mind. About things I should have done, but I didn't. Things I should have said, but I didn't. Words I should have chosen, but too late now. But mostly come to mind things I did that I shouldn't have done. Things I cannot undo. Regrets.

Old fogeys have regrets. Lots of regrets.

And I ramble about the future, about any good I might do, still might do, because I have family. Wife, children, grandchildren. And a great-granddaughter.

Maybe I better keep my rambling to myself, quietly. While doing a jigsaw puzzle or whatever.

The best helmsmen are found ashore. A quick foray on the Internet took me to a site named "Sea Quotes." Mine wasn't there. No wonder, it's a translation from Dutch. But it offered something from Mark Twain:

"Twenty years from now, you will be more disappointed by the things you didn't do than those you did. So throw off the bowlines. Sail away from safe harbor. Catch the wind in your sails. Explore. Dream. Discover."

A week or so ago, on the 15th of March, hundreds of thousands students from the South Pacific to the Arctic Circle skipped classes to demonstrate against the grandies of our world for their failure to combat climate change. "No jobs on a dead planet," read a headline, "Students around the world strike for more action on climate change." Said 16-year old Greta Thunberg, who started it all, "And you know who you are, you that have ignored this." She has been nominated for a Nobel Prize.

I also had read, more than once, that Donald Trump is eager to be so honored. Together with North Korea's Kim Jong-un. Why not?

How do we measure worth?

Will she ever read my notes? My nearly two-and-a-half-year-old great-granddaughter. Will she ever?

I must go now for a pee.

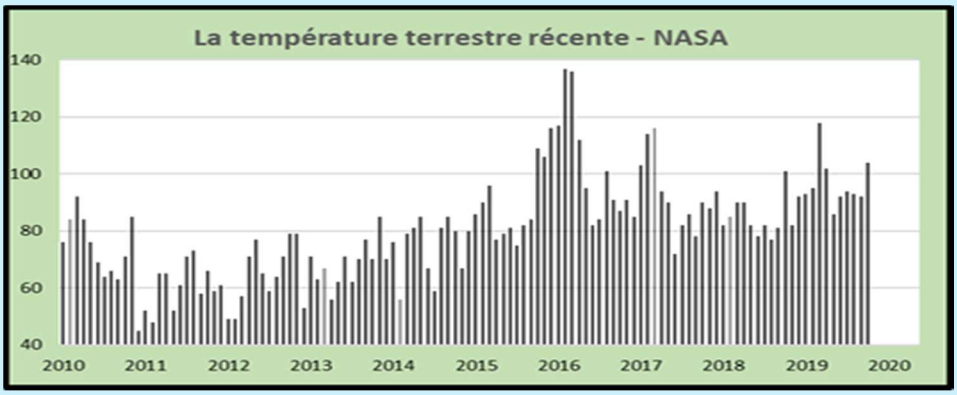
I pee a lot. Many old fogeys pee a lot.

La température terrestre (suite au journal de juin 2019, p.4) Bernard *GAGNÉ*

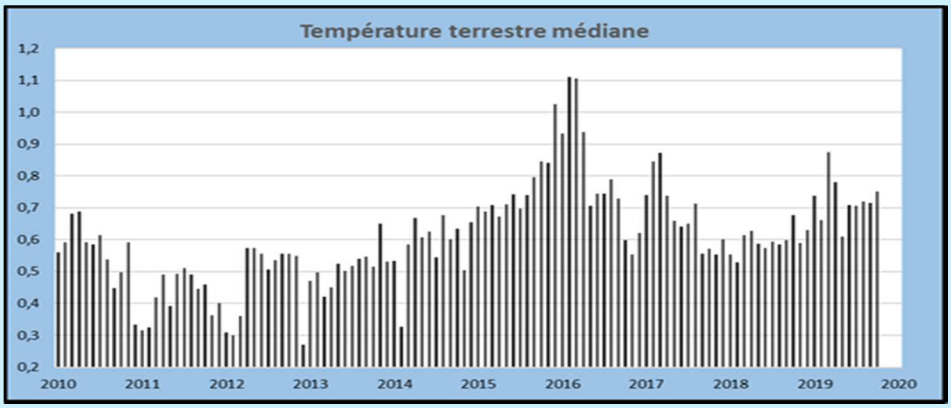
Je vous écris pour confirmer mon précédent article intitulé *La température terrestre,* paru à la page 4 de l'AREF-INFO de juin dernier.

L'éditeur précédent m'a transmis la note d'un lecteur qui n'a pas aimé mon premier texte établissant que la température terrestre s'est stabilisée depuis quelques années. Je comprends que plusieurs d'entre vous soyez du même avis que ce lecteur. Voici donc un complément d'information nécessaire pour vous.

Selon la NASA, la température terrestre s'est maintenue à un niveau stable depuis 2002, confirmant que la température terrestre a atteint son maximum en février 2016. Elle est moindre depuis une quarantaine de mois, laissant penser qu'elle baissera à long terme avec l'interdiction des CFC, conformément au Protocole de Montréal et à ses suites. Voici le dernier graphique tiré des données de la NASA, dont j'ai cité la source dans l'article précédent. La NASA emploie des scientifiques que Greta et d'autres devraient écouter.



Un autre groupe indépendant de la NASA présente les données comparables, des Britanniques, les premiers à parler des changements climatiques. Les sources sont disponibles : https://www.metoffice.gov.uk/hadobs/hadcrut4/data/current/time_series/HadCRUT.4.6.0.0.monthly_ns_avg.txt Voici leurs dernières données sur la température terrestre, présentées sur une base différente, à expliquer aux fans seulement.



Ces données sont vraiment comparables à celles de la NASA.

Quant au GIEC, il ne fait pas d'études, mais établit un consensus politique conforme à sa « *mission d'évaluer… les informations… pour mieux comprendre les risques liés au réchauffement climatique d'origine humaine* ». D'ailleurs, son dernier rapport fut daté de 2014; son prochain rapport d'évaluation est prévu pour 2022 et il devrait inclure l'effet de l'ozone sur la température terrestre mis en évidence par le professeur Lu Qingbin et sa théorie du CRE, sinon…

Voici en résumé ce que dit le professeur Lu. L'effet de serre conserve dans l'atmosphère la chaleur de la terre, laquelle est venue d'abord du soleil. La théorie CRE mesure l'effet du rayonnement solaire et explique comment ce rayonnement a été affecté par la couche d'ozone. La diminution de l'ozone atmosphérique a fait augmenter le rayonnement solaire et la température terrestre. Avec le bannissement des CFC depuis le Protocole de Montréal, la couche d'ozone se rétablit et la température terrestre se stabilise; éventuellement, la température terrestre va se rétablir au niveau d'avant 1980 et mes petits-enfants auront plus froid que nous actuellement!

J'ai transcrit sur un site Internet toutes mes connaissances sur la crise climatique, que vous pouvez lire gratuitement : http://eco99international.fr/courses/la-crise-climatique. SVP partager ce lien avec vos amis.

NDLR: La publication de ce texte à controverse n'implique pas l'adhésion de l'AREF à son contenu.

Exposer ses œuvres à Paris, c'est possible! *Michel PARADIS*

Ma conjointe et moi allons régulièrement en France, et nous descendons dans le même hôtel parisien du quartier Denfert-Rochereau depuis plusieurs années. Nous avons toujours vu des expositions artistiques sur les murs de la salle à manger de l'hôtel : peintures, photos, dessins en tout genre et de toutes dimensions s'y succèdent avec régularité et divers artistes amateurs, pour la plupart parisiens, y ont présenté leurs œuvres, la plupart du temps, sur le thème du voyage, de l'étranger ou de l'altérité.

L'an passé, tout-à-fait par hasard, j'ai eu l'occasion de montrer mon carnet d'aquarelles à la gestionnaire de l'hôtel (que nous avons fini par bien connaître avec le temps) et elle m'a fait remarquer avec la typique gouaille parisienne : « Ah ben dites-donc! Vos dessins, vous devriez les présenter à la fille du patron, qui s'occupe de la programmation des expositions! Ils valent bien des trucs qu'on a exposés ici vous savez! ». J'avoue n'avoir jamais envisagé d'exposer mes aquarelles, mais bon, pourquoi pas? Quand on produit quelque chose, on a envie de faire connaître son travail, de le montrer, de s'exposer au regard du public.

Retraité depuis quelques années, je dispose de plus de temps qu'autrefois pour me consacrer à l'aquarelle, une activité que j'ai toujours pratiquée avec un grand intérêt mais sans pouvoir m'y mettre vraiment, faute de disponibilités. Il faut plus que trente minutes par jour pour sortir son matériel, se mettre sérieusement au travail, atteindre une sorte d'état de grâce dans lequel on avance bien et sans distractions, et arriver à produire quelque chose de satisfaisant! À force d'en faire, j'ai quand même fini par accumuler pas mal d'œuvres et, à y repenser, certaines n'étaient pas si mal que ça. En tout cas, l'idée d'une exposition m'a plu.

J'ai donc pris rendez-vous avec « la fille du patron », en me disant que mes petits formats et mon amateurisme n'allaient certainement pas lui convenir, mais tout s'est passé très simplement et sans façons et me voilà avec un projet d'exposition en poche pour l'année suivante! Le défi était de réaliser un beau produit, léger et simple à transporter, pouvant être monté et démonté aisément, et capable de résister à deux mois d'exposition dans une salle à manger d'hôtel où de nombreux clients prennent leur petit déjeuner à chaque matin, et où il passe finalement pas mal de monde pour toutes sortes de raisons.

Ayant fait toute ma carrière de professeur en Techniques de Muséologie, au Collège Montmorency, je disposais toutefois de pas mal de ressources. J'ai donc demandé à une ex-collègue si elle voulait bien accepter, comme exercice pédagogique, de faire monter mes aquarelles sur des passe-partout par ses étudiantes dans un cours de conservation d'œuvres sur papier, ce qu'elle a accepté généreusement. J'ai pu ainsi obtenir, moyennant le prix des matériaux (et quelques imperfections!), un montage très présentable et résistant, qui a aussi été pour moi l'occasion de faire un bel exercice d'idéations avec les étudiantes et de retourner dans une salle de classe avec un grand plaisir!

J'ai par la suite réalisé un petit fichier de mes œuvres, des vignettes pour chacune d'entre elles, une affiche, une « biographie de l'artiste » et des emballages pour transporter le tout sécuritairement dans une valise de cabine (pas question de mettre mes œuvres dans la soute et risquer de les voir égarées en chemin!) avec tout le matériel d'accrochage, et en route pour Paris! Arrivant le mardi matin, j'avais prévu l'inauguration de l'exposition pour le jeudi soir, en présence de quelques amis. Nous devions donc tout installer le mercredi, encore sous l'emprise du décalage horaire; il n'y avait donc pas de marge d'erreurs! Mais tout s'est finalement fort bien passé, et grâce à l'aide de ma conjointe, qui s'est révélée une excellente technicienne en muséologie, les 30 aquarelles étaient en place le mercredi soir, prêtes pour leur séjour de deux mois à l'hôtel!

Pendant que nous nous promenions en Europe, l'exposition a fort bien supporté l'épreuve du temps et égayé les murs de l'hôtel au grand plaisir du personnel, qui m'en a fait compliment, et transmis l'appréciation des voyageurs de passage. Ça a aussi été l'occasion de réunir des amis pour le vernissage et de faire une belle fête pour la circonstance. Enfin et surtout, j'ai pu réaliser un projet personnel de retraité stimulant qui m'incite à aller de l'avant. Une fois brisée la glace, pourquoi m'arrêter en si bon chemin?

Projet Pérou 2019

Vivianne *CÔTÉ-MAXWELL*

Bâtir une maison avec les membres d'une famille et des amis…il faut le faire! Après de multiples collectes de fonds, BBQ, Fête-Foraine, Supermarché, rencontres avec des organismes et demandes en ligne…nous avons finalement atteint puis dépassé notre objectif.

Nous sommes arrivés, 11 jeunes et 10 adultes, le dimanche 7 juillet à Pucallpa, Amazonie, et avons rencontré 5 membres de la famille Pindo Tamani Amasifuen sur le site de construction en après-midi. Un muret de briques, les charpentes et le toit étaient faits. Nous sommes demeurés au presbytère car Padre Gérald avait même ajouté une chambre de 6 sur le côté avec des lits et matelas neufs que nous avons ensuite remis à la famille. Nous faisions nos petits déjeuners et nos soupers sur place.

Avec Edwar, l'ainé, pendant 4 jours chaque matin 5 personnes préparaient et versaient le ciment que papa Eli égalisait avec un 2''x 3''. Pendant ce temps, nous étions aussi occupés à mesurer, à scier et à clouer les murs avec les planches embouvetées. Le midi nous allions diner en Motokars et le travail continuait de 13 h à 17 h. Les jeunes du primaire revenaient de l'école vers 14 h et nos jeunes divisés en 2 groupes alternaient pour jouer au football (soccer) avec eux.

Mercredi midi nous avons mangé avec 36 jeunes au Comédor pour célébrer le 10e anniversaire de ce lieu de rencontre et de repas chaud pour les élèves. Nous leur avons remis des cadeaux venus du Canada. Nous avons aussi visité une scierie et une école secondaire. Le jeudi on commençait la peinture extérieure tout en achevant les murs à l'arrière et à l'avant. Le vendredi 12 juillet nous avons pris congé pour visiter un village sur le Ucayali puis nous rendre au Parque Natural de Pucallpa.

De retour au travail samedi, nous avons terminé la peinture extérieure puis l'intérieure parfois même à 5 sur le même mur dimanche matin. La mère, Erika, avait choisi le bleu céleste et le crème. Edwin 14 ans et Giannelly 11 ans ont aussi aidé. Binder, 5 ans s'amusait avec les poules. À 15 h toute la famille y était pour la petite fiesta autour de la table et les 8 chaises que nous leur avons aussi remises. Officiellement, la maison était terminée avec 4 chambres à coucher. Depuis ils ont achevé les persiennes, peint l'intérieur des chambres, installé l'électricité, ajouté une douche à l'arrière et construit un comptoir de cuisine. Ils ont eu l'eau en août et sont très heureux d'avoir une si belle et grande maison. La toilette demeure une bécosse en attendant la promesse d'égouts de la ville.

Tout le monde de 8 ans à 73 ans a trouvé cette expérience des plus enrichissante et gratifiante. Certains veulent même y retourner dans 5 ans. Merci à l'AREF et à tous les donateurs qui nous ont permis d'accomplir cette belle initiative.

Des personnes nous demandent si nous avons visité le Pérou. Eh bien oui, un peu. Nous avons quitté Pucallpa vers 04 h 30 le lundi matin pour nous rendre à Lima puis à Cusco en avion. Cette ville entourée de montagnes est resplendissante avec ses danses et ses défilés fréquents. Nous avons aussi vécu une cérémonie indigène en montagne. Le mercredi matin nous partions en petit autocar pour les mines de sel et Ollantetambo où nous avons vu la préparation d'un cochon d'inde, repas bien typique. L'autre étape en train s'est terminée à Aguas Calientes en bas du Machu Picchu. Le jeudi matin à 8 h nous étions en file pour l'autobus puis 13 personnes ont grimpé dans la montagne (9000 marches en tout) pendant que les 8 autres restaient dans la cité pour la visiter. Le repas du midi fut à 15 h à Aguas Calientes avant de retourner à Cusco. Vendredi nous étions à Lima et avons fait au moins 12 km à pied vers le Parque del Amor au bord de l'eau pour terminer la soirée au Parque del Agua. Incroyable!

MERCI ! d'avoir été là au quotidien pour nous et nos familles

450 $ d'économie moyenne[1] pour nos clients des services publics qui regroupent leurs assurances

Rabais exclusif sur chaque assurance auto, habitation ou véhicule de loisirs parce que vous êtes membre de l'AREF

Concours Rouler avec La Capitale, c'est branché ! Une Nissan Leaf 2019 électrique à gagner[2] !

Obtenez une soumission !

1 844 928-7307
lacapitale.com/aref

AREF

La Capitale
Assurances générales

Cabinet en assurance de dommages. En tout temps, seul le contrat d'assurance précise les clauses et modalités relatives à nos protections. Certaines conditions et exclusions s'appliquent. | **1.** Sondage SOM mené en juin 2017, auprès d'employés ou de retraités des services publics clients de La Capitale et ayant regroupé au moins deux produits d'assurance auto, habitation ou véhicules de loisirs. Économie moyenne calculée à partir des montants déclarés par 96 répondants ayant réalisé une économie. | **2.** Détails et règlement disponibles au partenaires.lacapitale.com/aref. Le concours se termine le 31 décembre 2019. Le prix à tirer est une Nissan Leaf S 2019 d'une valeur de 44 798 $, assortie, si admissible, d'un crédit d'assurance de 500 $. La valeur totale des prix est de 45 298 $. Toutes les valeurs indiquées incluent les taxes. Aucun achat requis. Le gagnant devra répondre à une question d'habileté mathématique.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le comité directeur	Nom	Courriel- Téléphone
Présidence	Claude CHAMBERLAND	c.chamberland@yahoo.ca 418-658-5883
Vice-présidence	Donald AUDET	donaudet@videotron.ca 418-545-1825
Secrétariat	Ghislain GAUTHIER	gisgo@ca.inter.net 418-549-0849
Trésorerie	Jérôme DUPUIS	jeromeetfrance@videotron.ca 819-243-8443

Régions	Responsable	Téléphone
Ouest de Montréal-Laval	Downes RYAN	514-733-9061
Est de Montréal	Jean MONGEON	514-331-9432
Nord du fleuve	Claude RACINE	450-760-1431
Estrie-Montérégie	Louise CORRIVEAU	450-651-8417
Grand Québec	Louis HALLÉ	418-882-8235
Nord-Est du Québec	André GAGNON	418-343-2486

LES ASSURANCES: 1-888-513-2494

Clermont LAVOIE	clermont.lavoie@gmail.com
Augustin VERSTRAELEN	auver@videotron.ca
Christian Beaulieu	c1beaulieu@yahoo.fr
Donald AUDET	donaudet@videotron.ca
Serge GAGNÉ:	sergegagne23@bell.net

LES FINANCES
Bernard GAGNÉ 514-825-1162
Christian BEAULIEU 450-777-1957

LES PROJETS SOCIAUX ET HUMANITAIRES
Jean-Vianney SIMARD: jeanv3@bell.net
Claire-Andrée LECLERC: caleclerc@videotron.ca
Claude RACINE: cracine56@gmail.com